



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

270. Inimitié. Rancune.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

choses de bonne grace, & donne un air gêné, qui fait voir que ce n'est pas le cœur qui commande ce qu'on exécute.

Il y a moins loin, comme l'a dit un homme d'esprit, de la *haine* à l'amour, que de la *haine* à l'indifférence. C'est quelquefois pour ceux avec qui le devoir nous engage à vivre, que nous avons le plus d'*aversion*. Rien ne dépend moins de nous que l'*antipathie*; tout ce que nous pouvons faire, c'est de la dissimuler. On ne doit jamais faire avec *répugnance* ce que la raison, l'honneur & le devoir exigent.

Il ne faut avoir de la *haine* que pour le vice; de l'*aversion* que pour ce qui est nuisible; de l'*antipathie* que pour ce qui porte au crime; & de la *répugnance*, que pour les fausses démarches, ou pour ce qui peut donner atteinte à la réputation.

270. INIMITIÉ. RANCUNE.

L'*inimitié* est plus déclarée; elle paroît toujours ouvertement. La *rancune* est plus cachée; elle dissimule.

Les mauvais services & les discours défobligeants entretiennent l'*inimitié*: elle ne finit que lorsque fatigué de chercher à nuire, on se raccommode; ou que, persuadé par des amis communs, on se réconcilie. Le souvenir d'un tort ou d'un affront reçu, conserve la *rancune* dans le cœur; elle n'en sort que lorsqu'on n'a plus aucun desir de vengeance, ou qu'on pardonne sincèrement.

L'*inimitié* n'empêche pas toujours d'estimer son ennemi, ni de lui rendre justice; mais elle empêche de le caresser, & de lui faire du bien autrement que par certains mouvements d'hon-

neur & de grandeur d'ame, auxquels on sacrifie quelquefois sa vengeance. La *rancune* fait toujours embrasser avec plaisir l'occasion de se venger; mais elle fait se couvrir de l'extérieur de l'amitié, jusqu'au moment qu'elle trouve à se satisfaire.

Il y a quelquefois de la noblesse dans l'*inimitié*; & il seroit honteux de n'en point avoir pour certaines personnes: mais la *rancune* a toujours quelque chose de bas; un courage fier refuse nettement le pardon, ou l'accord de bonne grace.

On a vu les sentiments être héréditaires, & l'*inimitié* se perpétuer dans les familles: les mœurs sont changées; le fils ne veut du pere que la succession des biens. Les réconciliations parfaites sont rares: il reste souvent bien de la *rancune* après celles qui paroissent être les plus sinceres; & la façon de pardonner qu'on attribue aux Italiens, est assez celle de toutes les nations.

Je crois qu'il n'y a que les perturbateurs du repos public, qui doivent être l'objet de l'*inimitié* d'un Philosophe. S'il y a un cas où la *rancune* soit excusable, c'est à l'égard des traîtres; leur crime est trop noir pour qu'on puisse penser à eux sans indignation.

271. ABHORRER. DÉTESTER.

Ces deux mots ne sont guere d'usage qu'au présent, & marquent également des sentiments d'aversion, dont l'un est l'effet du goût naturel ou du penchant du cœur, & l'autre est l'effet de la raison ou du jugement.

On *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir, & tout ce qui est l'objet de l'antipathie. On *déteste*